

**Réflexions sur la Bible
et les sciences**

Yann Opsitch

**SCIENCES NOMOTHETIQUES
ET
SCIENCES HISTORIQUES**

En 1970 l'UNESCO a publié deux gros volumes sur "Les Tendances principales de la Recherche scientifique". Dans la préface Samy Friedman souligne la distinction qui existe entre les sciences nomothétiques et les sciences historiques.

Les sciences nomothétiques sont celles "qui recherchent des lois, que celles-ci soient des relations quantitatives relativement constantes et exprimables dans un langage mathématique...". Les sciences historiques "visent moins la formulation des lois qu'à retracer les caractères propres d'événements particuliers." En d'autres termes, il y a une différence entre une science qui dit que $2 \times 4 = 8$ et une science qui dit que Napoléon a vécu et ce qu'il a fait.

Dans le même ouvrage de l'UNESCO Jean Piaget parle de l'histoire des sciences nomothétiques (et donc des mathématiques) et rappelle que dans l'esprit de beaucoup de gens seules ces sciences ont droit à l'appellation "science". Piaget précise donc : "Cet ouvrage (...) distinguera cependant les sciences historiques des sciences nomothétiques (...) Car dans l'état actuel l'histoire proprement dite semble présenter certains caractères spécifiques et relativement stables."

SCIENCES HISTORIQUES

Ce sont les sciences historiques qui peuvent nous permettre d'aborder et de comprendre le texte biblique. Les découvertes ou les principes qui régissent ces sciences peuvent s'appliquer au texte biblique. On peut ainsi déterminer l'authenticité des documents bibliques.

Un exemple : on a coutume de contester l'authenticité des documents bibliques sous prétexte qu'il n'existe de nos jours que des copies (même très anciennes) de ces documents et non les originaux. Il faut dans ce cas appliquer les méthodes et les travaux qui permettent de déterminer l'authenticité des documents historiques de l'antiquité ou simplement de l'histoire. Ceux qui rejettent les documents bibliques sous prétexte que nous ne possédons pas les originaux doivent du même coup considérer toute la littérature de l'antiquité comme l'oeuvre de faussaires... puisque on ne possède aucun original d'aucun livre de l'antiquité !

Les matériaux sur lesquels on écrivait (papyrus) ne résistaient pas à l'épreuve du temps. Il fallait donc régulièrement recopier minutieusement tous les documents importants. C'est grâce à cela que

nous pouvons lire Hérodote, Platon, ou Tacite de nos jours. Les écrits bibliques ont été transmis de la même manière.

Les critères essentiels pour déterminer l'authenticité d'un texte de l'antiquité sont la **proximité** des copies avec la date présumée des originaux et la **quantité** de copies disponibles. Par exemple on possède environ 50 copies des textes d'Aristophane qui datent du 10^e siècle après Jésus-Christ. Mais Aristophane vécut entre 450 et 385 avant J-C. Par conséquent il y a plus de mille années d'écart entre les originaux et les copies les plus anciennes. Pourtant, cela suffit ! Les copies les plus anciennes des oeuvres de l'historien Tacite sont au nombre de 2 et datent d'environ 1060 après Jésus-Christ, soit 950 années après la mort de Tacite ! Si nous comparons ces données avec le Nouveau Testament nous constatons que nous possédons environ cinq mille copies (complètes ou partielles) en grec et près de huit mille copies (complètes ou partielles) en latin et que ces copies les plus anciennes se

situent toutes entre le début du 2^e siècle et le 5^e siècle après Jésus-Christ. Il apparaît que le Nouveau Testament est le document historique de l'antiquité le mieux

attesté par les sciences historiques.

LA BIBLE ET LES SCIENCES NOMOTHETIQUES

Les sciences nomothétiques, comme nous l'avons vu, ne remettent pas en cause l'authenticité historique des documents bibliques. Sur la question fondamentale de l'origine de la VIE la Bible souligne un acte de création initial du Dieu vivant. Or, lorsqu'on applique les sciences nomothétiques à la question de l'origine de la vie on constate qu'il y a une impossibilité mathématique à l'apparition soudaine et spontanée de la vie.

Quelques exemples :

1. *Georges Wald* (prix Nobel) a écrit : "Il faut concéder que la génération spontanée d'un organisme est une impossibilité (...) Pourtant je crois que nous sommes ici comme un résultat d'une génération spontanée." (Don England, *A Christian View of Origin*; Baker Book House, p; 43).

2. *Harold Morowitz* (savant de la thermodynamique) a calculé la probabilité mathématique d'une apparition spontanée de la vie à 1 chance sur 10 puissance 340,000,000 (Voir J. C Guiggan, *If God Came*, Montex, p; 173).

3. *Frank Salisbury*, le biologiste, estime dans la revue "American Biology Teacher" que la probabilité de l'apparition par génération spontanée d'une seule protéine de 300 acides aminés est de 1 sur 10 puissance 600 (Francis Hitching, *The Neck of the Giraffe*, Tecknor and Fields, 1982, p; 62). Rappelons que mathématiquement un événement est totalement improbable s'il y a une chance sur 10 puissance 50 qu'il survienne !

4. *François Jacob* rappelle que l'âge présumé de l'univers est beaucoup trop bref pour qu'on puisse expliquer le développement de la vie par une succession de micro-hasards : "Que l'évolution soit due à une succession de micro-événements, à de smutations survenant chacune au hasard, le temps et l'arithmétique s'y opposent. Pour extraire d'une roulette, coup par coup, sous-unité par sous-unité chacune des quelques cent mille chaînes protéiques qui permet de composer le corps d'un mammifère, il faut un temps qui excède, et de loin, la durée allouée au système solire" (La Logique du Vivant, p; 329).

On aussi appliqué le calcul des probabilités à d'autres facteurs astronomiques ou astrophysiques particuliers à la planète terre et aux développement de la vie sur terre :

tous ces calculs soulignent l'impossibilité mathématique d'une apparition par hasard de la vie sur terre. On peut consulter ces travaux en lisant les textes publiés par John Clayton (Does God Existe course). Dans son débat avec le professeur

Anthony Flew, Thomas B. Warren souligne la logique des affirmations bibliques par rapport aux sciences nomothétiques (voir "The Warren-Flew Debate on the existence of God", National Christian Press, Jonesboro, Ark. USA, 1977). ☐

PROCHAIN NUMERO : SEPTEMBRE - OCTOBRE 1989

LE FILS DE L'HOMME : Jacques Marchal

**QUEL EST VOTRE DON DANS L'EGLISE
(une évaluation) ? Robert Limb**

**LA CONVERSION DES SAMARITAINS
(ACTES 8). B. Overton**